

Samedi de Pâques

Curieux ce refus de croire des disciples. Qu'un mort puisse ressusciter, ils le savaient pourtant bien eux qui avaient assisté à la résurrection du fils de la veuve de Naïm, puis à la résurrection de la fille de Jaïre et très récemment encore à celle de Lazare à Béthanie. Ils étaient témoins de première main de tout cela. Et puis, par trois fois Jésus leur avait annoncé qu'il devait souffrir, mourir et le troisième jour ressusciter.

Mais leur cœur est dur. Il s'est endurci par la souffrance des derniers jours. Celui qu'ils avaient suivi et aimé est mort. Ils ne veulent plus rien entendre. Leur espérance est détruite, il n'attendent plus rien, ils ne croient plus personne. Madeleine retourne toute joyeuse du tombeau où elle est allée en larmes ; les disciples d'Emmaüs qui rentraient chez eux dépités rentrent en courant pour leur annoncer qu'il est vivant. Rien à faire, leur tristesse est trop grande.

Voilà ce que produit la souffrance dans un cœur qui ne croit pas, chez celui qui n'a pas la foi dans la présence et la toute puissance d'amour de Dieu. Le cœur de celui qui ne croit pas est dur parce qu'il se renferme sur lui-même. Il empêche de se réjouir parce qu'il ne voit pas l'action merveilleuse de Dieu. Il est dans les ténèbres parce qu'il refuse la lumière qui vient du Christ. « Jésus leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs. »

Mais le Christ ressuscité vient au secours de notre faiblesse. Et c'est à ces cœurs durs mais adoucis désormais par sa présence que Jésus donne la mission d'annoncer la résurrection au monde entier : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. » Ravivés dans leur foi leurs cœurs s'ouvrent aux dimensions du monde entier.

Seigneur, je crois, mais viens en aide à mon peu de foi. Élargis mon cœur par ta présence. Que la souffrance par laquelle tu nous as sauvés ne soit pas l'occasion de m'éloigner de toi et de la joie de vivre de ta résurrection.